

La question du sport en Afrique : Plaidoyer d'un fait social au Gabon.

Ghislain Désiré MEGNE M'ELLA

Enseignant-Chercheur, Sociologie du sport,

STAPS

Ecole Normale Supérieure de Libreville

(ENS)

mghislaindiether@gmail.com

RÉSUMÉ

Le but de cet article est de questionner la méthodologie sociologique appliquée aux sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Il s'agit de cerner les outils heuristiques liés, à la fois, au fonctionnement et au maniement de ce fait sportif dans notre pays, plusieurs interrogations nous viennent à l'esprit, notamment : Comment définit-on le sport ? Pourquoi se démocratise-t-il ? Quelles influences cette activité a-t-elle sur la société moderne ? Quelle est la place des activités physiques et sportives (APS) dans un univers en crise sanitaire ? Quelle est la différence entre la fonction du sport et celle du jeu ? Cette recherche décrit les démarches explicatives dans un cadre stapsien à partir des paradigmes théoriques et propose une grille de lecture sociokritique afin d'harponner les différentes approches des APS (pratiques individuelles, représentations collectives, sport spectacle, pratiques de consommation).

MOTS-CLÉS : Activités, Sciences, Sports, Sociétés, Physiques.

ABSTRACT

The article analyzes the sociological questioning applied to the sciences and techniques of physical and sports activities (STAPS). That is to say, how the sociologist understands sport in a world in perpetual motion with the aforementioned questions : How do we define it ? Why is it democratizing ? What is its influence and impact ? What influences does this activity have on modern society ? What is the place of physical and sports activities (APS) in a world in a health crisis ? Also, this research describes the explanatory approaches of a Stapsian research based on theoretical paradigms. But also, offers a socio-historical reading grid to harpoon the different approaches to physical and sports activities. She is interested in individual practices, collective representations, spectacle sports, consumer practices.

KEYWORDS : Activities, Companies, Sciences, Sports, Physical.

INTRODUCTION

Les sports sont devenus une pratique courante pour chacun de nous, car ils prennent une place grandissante dans la société et touchent l'Homme dans sa totalité tant sur les plans biologique, psychologique que sociologique. Notre étude consiste à examiner « *La question du sport en Afrique : Plaidoyer d'un fait social au Gabon* ». Il s'agit, en effet, de problématiser l'objet sportif en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), à partir de l'émergence de plusieurs disciplines qui se sont développées au début des années 1960⁷⁸, date au cours de laquelle le Gabon accède à la souveraineté internationale. Sans vouloir étendre le débat, il se pose tout d'abord un problème d'approche de ce que sont « *les pratiques sportives traditionnelles ou modernes* » (Augustin, 1995 :18). En général, le vocable est employé dans un domaine beaucoup plus large. C'est pourquoi, nous sommes du même avis que Parlebas & Boutin dans leur ouvrage : « *Jeux sportifs, Jeux de société et classifications* » publié en 2019 lorsqu'ils suggèrent qu'il faut nécessairement être capable de stratifier les Activités Physiques et Sportives (APS) afin de cerner la compréhension globale qu'évoquent les chercheurs, mais plus encore, savoir comment fonctionne un sujet sportif lorsqu'il agit, apprend, s'entraîne, seul ou en groupe.

Cet article vise, par une approche épistémologique et évocatrice, l'objet sport dans la société. Il s'agit d'amener la société civile, les éducateurs, les pratiquants, les chercheurs (...) à partir de quelques variables retenues, d'ordre institutionnel, géographique, sociologique, psychologique, physiologique, historique, anthropologique ou encore politique, à appréhender la conception du sport et de son fonctionnement dans l'univers sociétal africain et plus singulièrement gabonais. Partant du précepte quaternion⁷⁹ pour cette étude, l'intérêt de notre travail est de relier les différents éléments méthodologiques de la construction d'un objet en STAPS à savoir : la *logique sociale* (âge, sexe, CSP⁸⁰, lieu d'habitation) qu'il faut adjoindre nécessairement à la *logique sportive* (niveau, technique, performance, rapport à l'APS). Mais, il faut également penser aux *usages sociaux* (nourriture, sociabilité, site et espace de pratique) et enfin à sa *représentation* (image, conception, identité, opinion). Ces (4) préalables se construisent et se dynamisent en fonction des changements culturels propres à notre environnement spatio-temporel. C'est pourquoi, pour une compréhension globalisante des APS dans la société, il est judicieux de proposer une juxtaposition des articulations logiques à partir d'une *décima* des jeux et des sports qu'évoquent Elias & Dunning (1991 : 111) dans « *Sport et Civilisation la violence maîtrisée* ». Nous verrons que c'est à partir des (10) axes « *Jeux et sports* » présentés dans le tableau N°1 de la première partie de cet article, que l'APS va être conquise, construite et constatée (3C) dans notre recherche. D'entrée de jeu, le mot sport a fait l'objet de bien d'approches. Qu'elles émanent du psychologue, du

⁷⁸ Il s'agit ici de présenter les années des indépendances des pays africains par ordre chronologique à partir de 1960: Cameroun ; Sénégal ; Togo ; Madagascar ; République démocratique du Congo ; Somalie ; Bénin ; Niger ; Burkina Faso ; Côte d'Ivoire ; Tchad ; République Centrafricaine ; République du Congo ; Gabon ; Mali ; Nigeria ; Mauritanie - 1961 : Sierra Léone ; Tanzanie - 1962 : Rwanda ; Burundi ; Algérie ; Ouganda - 1963 : Kenya - 1964 : Malawi ; Zambie - 1965 : Gambie - 1966 : Botswana ; Lesotho - 1968 : Eswatini ; Guinée-Equatoriale - 1973 : Guinée-Bissau - 1975 : Mozambique ; Cap Vert ; Comores ; Angola ; Sao Tomé et Principe - 1976 : Seychelles - 1977 : Djibouti - 1980 : Zimbabwe - 1990 : Namibie - 1993 : Erythrée 1995 : Ethiopie ; 2011- Soudan du sud

⁷⁹ **Quatre éléments** : Logiques sociales (1) Logique sportive (2) Usages sociaux (3) Représentations (4)

⁸⁰ CSP : Catégories Socio-Professionnelles

linguiste, du politologue ou bien qu'elles soient proposées par le simple éducateur ou un sportif professionnel, ces approches prendront une tournure différenciée selon le contexte et le lieu de sportivisation⁸¹. D'origine britannique, le mot sport trouve son étymologie dans le français classique des siècles derniers, notamment du vocable : « desport » qui renvoie à l'amusement. Mais de nos jours, quelle marge faut-il, là encore, établir entre les différents types de pratiques, du *Big-Matcheur* du week-end dans les villes de Libreville, d'Abidjan, de Dakar, de Yaoundé, de Munich, de Pessac (...) aux sportifs soucieux de faire carrière dans le monde professionnel ? Le jeu devient alors un critère fondamental de la reconnaissance de l'activité sportive. À cet effet, on constate que l'APS est une activité sociale qui s'applique à tous les praticiens. Du jeu à l'amusement, les sports peuvent être individuels, ils le sont surtout dans le domaine du sport organisé. « La pratique sportive s'organise par la compétition des hommes entre eux, par le jeu et par la confrontation des qualités physiques et techniques des uns et des autres » (Boudin, 1986 :15). Le pratiquant, s'il se trouve face à lui-même, est confronté à la performance sportive qui nécessite alors une cotation ou une codification. Cette forme caractérise les pratiques qui se sont développées dans le monde.

Dans le même ordre d'idées, la construction des sciences du sport en Afrique, l'importance considérable des relations impersonnelles dans le domaine du sport et, par conséquent, des facteurs psychosociologiques, nous ont amené à recourir à l'observation participante et à l'interactionnisme symbolique au sein du monde sportif. Cette perspective déplace le regard du chercheur, au lieu de se préoccuper de la singularité de chaque joueur, l'attention se porte sur ce qui se passe entre les joueurs (acteurs) d'une part et entre les joueurs et le milieu extérieur (environnement) d'autre part. C'est ici, tout l'enjeu de la « logique interne de régler les rapports entretenus par le joueur vis-à-vis de l'espace, des objets, du temps et d'autrui. Cette conception place l'interaction au centre du débat et va attribuer aux réseaux de communication un rôle cardinal » (Parlebas & Boutin, *op.cit.* : 74). *In fine*, cet article met en avant la complexité, les ressorts et les paradoxes de l'objet sport, mais également, il donne les clefs pour comprendre les axes paradigmatisques tels qu'on les connaît aujourd'hui, c'est-à-dire sa plasticité et la multiplicité de ses visages comme le sport-santé, le sport-loisir, le sport-spectacle, le sport-amateur, le sport professionnel, en gros son hybridation multidimensionnelle.

1. LA QUESTION DU SPORT EN STAPS

La recherche en science du sport occupe une place de premier ordre dans la société contemporaine car elle prône une méthodologie pluridisciplinaire et une interaction entre individus d'origines diverses. Au Gabon, elle se situe dans le pandémonium⁸². C'est assurément pourquoi l'ambition de notre contribution est double. D'une part, elle vise la mise au jour de quelques éléments de la bibliographie gabonaise traitant le sport comme objet d'étude, d'autre part elle apporte un éclairage sur les recherches liées aux « sports afin qu'ils soient un antiputride⁸³ » (Megne M'Ella, 2019 b: 56). On peut constater qu'il est ainsi difficile, dans ce nouveau cercle de praticiens chercheurs, d'échapper au jugement

⁸¹ Sportivisation : « processus social, notamment institutionnel et par extension le résultat de ce processus, par lequel une activité ludomotrice (...) acquiert le statut de sport » (P. Parlebas, 1999 : 379)

⁸² Lieu où règne la corruption, un désordre : le sport gabonais est à la limite du hors-jeu sur tous les plans

⁸³ Qui empêche le pourrissement, mais également la dégradation morale et intellectuelle

d'une connaissance dite du terrain. Et par suite, à la question de savoir, comment effectuer une recherche en sciences du sport au Gabon sans être un ancien sportif⁸⁴? Face à cette interrogation, il s'agit non seulement de montrer que le sport n'est plus la chasse gardée des spécialistes des questions de sport, mais aussi de briser les poncifs qui sont savamment entretenus par la société gabonaise. À cet effet, une première partition s'établit entre, d'une part, les champs d'étude qui font appel aux disciplines comme la Sociologie, la Psychologie, etc., et d'autre part, les champs d'application en relation avec les pratiques d'intervention comme la Physiopathologie et la Mésothérapie à titre d'exemples. Cette partition montre la massification et la diversification de la recherche dans le champ sportif. Aussi, dans l'univers scientifique gabonais, peut-on remarquer que les thèmes de recherche en sport ne sont pas exclusivement réservés à la discipline STAPS, et sont ouverts aux disciplines voisines comme la Géographie, la Biologie et autres. C'est à ce moment, que l'on peut affirmer que le sport est un fait social complexe, car les différentes disciplines s'intéressent au plus haut point au fait sportif avec leurs propres grilles d'analyse et d'interprétation. C'est pourquoi, cet « *Homo ludens* » contemporain convoque la sociologie, la philosophie, l'histoire, la politique, l'anthropologie, l'économie, les sciences et techniques pour interpréter au mieux le flou définitionnel qui existe entre le jeu et le sport. Le tableau ci-dessous saisit l'écart qui existe entre la fonction du sport et celle du jeu. Cette avalanche d'interprétations permet de concevoir notre réflexivité sur la problématique du sport.

Tableau 1 : La décima des jeux et des sports	
Jeux traditionnels	Sports modernes
1- Organisation informelle implicite à une structure locale.	1-Organisation formelle, institutions différencierées au niveau local, régional, national, international.
2- Règles simples et non écrites légitimes par les us et coutumes de la tradition.	2- Règles écrites légitimées par une rationalité et des moyens bureaucratiques.
3- Aucune limite précise de l'air de jeu, du temps-mis de l'APS et des participants.	3- Terrain de jeu, temps de jeu, nombre de participants clairement définis par les organisateurs.
4- Très influencés par des différences sociales et naturelles.	4- Les règles minimisent les différences sociales et naturelles.
5- Faible différenciation des rôles.	5- Spécificité des rôles.
6- Peu de distinction entre les joueurs et les spectateurs.	6- Stricte distinction des joueurs, des spectateurs, des encadreurs et des officiels.
7- Contrôle informel par les acteurs eux-mêmes.	7- Contrôle formel par des officiels certifiés par l'institution qui gouverne l'activité sportive.
8- Niveau de violence physique tolérée très élevé. Émotion spontanée.	8- Niveau de violence physique bas. Contrôle émotionnel élevé.

⁸⁴ Dr en STAPS de l'Université de Bordeaux. International universitaire de football (2003- 2008) ; Entraineur de football (2010 -2015). Responsable Multisports du centre aéré de Bordeaux Chantelerc (2010-2015) ; Directeur de l'école de football du Sporting Club Cadaujac (2014-2016). Caution scientifique de l'EPS au baccalauréat gabonais (2018-2023). SG de l'Union francophone des clubs universitaires (France) (2021-2023).

9- Accent sur la force physique plutôt que sur l'habileté technique des joueurs.	9- Accent sur l'habileté plutôt que sur la force physique des participants.
10- L'identité individuelle est subordonnée à l'identité du groupe.	10- Grande importance de l'identité individuelle.

Source : Tableau réalisé par Megne M'Ella (2023) à la suite des travaux d'Elias et Dunning (1991) sur les différences structurelles entre les jeux traditionnels et les sports modernes.

Avant tout, ce tableau présente des critères classiques d'aptitudes physiques. Pour ce faire, la compréhension dichotomique au sein de la classification des sports modernes s'oppose radicalement aux jeux traditionnels par le caractère institutionnel. Ainsi perçu, le sport est l'ensemble fini et dénombrable des situations motrices dont le règlement instaure une compétition sous la dépendance d'une institution mondiale, FIFA, CIO, FIBA, (...). Si un seul de ces traits distinctifs fait défaut, le terme sport devient abusif donc inadéquat dans le jargon scientifique.

2. RECHERCHE ET DIFFUSION DU SPORT EN AFRIQUE

Sur le continent africain, « *les jeunes gouvernements d'Afrique francophone s'intéressèrent très tôt, après les indépendances, au développement sportif de leur pays. Participer à l'édification de la nation et favoriser son affirmation internationale constituaient les principaux objectifs que les Etats entendaient faire tenir au sport* (Deville-Dhantu, 1997 : 458).

Également, les pères des Nations nouvellement indépendantes découvrent les vertus mobilisatrices du football, notamment auprès de la jeunesse. Elles deviennent une véritable école de vie. C'est pourquoi, le développement de la sociologie du sport, dans le champ des STAPS, ne peut avoir un écho favorable, que par la compréhension des comportements en faveur ou en défaveur de la pratique sportive, à partir de témoignages recueillis, de recherches documentaires et bibliographiques spécifiques.

Cette démarche propre au sociologue, permet d'éviter toute transposition mécanique des informations et connaissances d'un pays à un autre. À cet effet, toute classification rigoureuse se situe dans un cadre disciplinaire théorique précis. Il s'agit de définir la pertinence de l'objet d'étude et de mettre en œuvre une méthodologie de traitement des éléments qui débouchera sur des variables (Dépendantes, indépendantes ou encore intermédiaires, les plus fécondes possibles).

On constate malheureusement qu'en Afrique, avant l'accès à l'indépendance, il existait une stratification sportive entre les locaux et les expatriés, « *les bourgeois blancs* » (Jappe, 2017 : 41) donc une pratique de différenciation sportive. On entend par différenciation en science sociale, les formes d'inégalités sociales. Pour cette recherche c'est une façon bigarrée de pratiquer une activité sportive mais également de discriminer les individus, les organisations, les publics.

En STAPS, la différenciation ou les inégalités sociales, sont des aspects d'exclusions qui se créent à l'antinomie de la « *démocratisation du sport* » (Augustin, 2014 : 14). De nos jours, les deux concepts que sont la démocratisation et la différenciation, se produisent quotidiennement et continuellement au sein de la société. De plus, on confond démocratisation et diffusion. Ainsi, si les pratiquants, qui appartiennent à un même milieu

socio-économique, sont plus nombreux à pratiquer le sport roi, c'est-à-dire le football, par rapport à la situation observée après les indépendances (1960), c'est sans doute grâce à sa vulgarisation à l'échelle mondiale. En effet, avec des rencontres et des compétitions sportives nationales et internationales, par l'entremise de ses Fédérations, Confédération Africaine de Football (CAF) et Fédération Internationale de Football Association (FIFA), la discipline, dans les anciennes colonies, prend son envol. On assiste à une nouvelle organisation sportive dans le monde.

Bien évidemment, l'épopée des Lions Indomptables du Cameroun, lors de la Coupe du Monde en Italie en 1990 avec un R. Milla « stratosphérique », qui, à lui seul, illumina cet évènement mondial, par un mythique pas de « danse de mackossa » au point de corner lors de chaque but marqué (4), a sans doute donné naissance à une nouvelle manière de pratiquer et d'organiser les APS sur le continent. Heureusement, on peut ajouter la performance des Lions de la Téranga du Sénégal lors du match d'ouverture de la Coupe du Monde de Football en Asie (Corée-du-Sud-Japon, 2002). En effet, il faut le souligner, battre l'équipe de France, championne du Monde et d'Europe de football, qui avait dans son effectif pour la première fois dans l'histoire du football moderne et pendant une même compétition internationale, le meilleur buteur du championnat de France, Cissé (22 buts à Auxerre), du championnat d'Angleterre, T. Henry (24 buts à Arsenal) et du championnat d'Italie, D. Trezeguet (24 buts à la Juventus de Turin), relevait d'un exploit. Nous n'allons pas revenir sur la performance de l'équipe d'Espagne, championne du Monde, lors de la première Coupe du Monde de football sur le sol africain (2010), mais plutôt sur celle des Black Stars du Ghana, quart de finaliste de ce mondial. Néanmoins plus près de nous, les lions de l'Atlas brisent le plafond de verre et arrivent au dernier carré d'une coupe du Monde de football au Qatar 2022, démontrant à juste titre l'impact et le rayonnement du sport, *via* le football.

On peut admettre, que ce renforcement du nombre de pratiquants correspond à un simple phénomène de *diffusion* et non de *démocratisation*. Effectivement, tous les canaux médiatiques mettent en avant la starisation des footballeurs comme G. Weah, P. Abedi Ayew, D. Drogba, S. Eto'o Fils, S. Mane, M. Salah, R. Mahrez, E. Adebayor, K. Mbappe, El-Hadji Diouf, P.E. Aubameyang et bien d'autres à travers les réseaux tels que Facebook, Instagram, Telegram, YouTube, WhatsApp, TikTok, ou les documentaires dédiés à leurs modes de vies et prouesses sportives sur des chaînes sportives et culturelles comme : l'Equipe TV, CRTV Sport, Rai Sport, Beln Sports, Gabon Culture, Netflix, Prime Vidéo, Canal Plus Sport (...) etc.

Pour être en mesure d'apprécier le développement exponentiel du processus de « *démocratisation* » et de « *différenciation* », les inégalités sociales qui persistent ou celles qui apparaissent et qui caractérisent l'activité sportive, il faut pouvoir disposer d'une information sociologique construite, concise et conquise contre les préjugés, comme nous l'exhorta Bachelard en 2004 dans l'esprit scientifique. Ainsi, par la construction d'un simple cadre explicatif, on peut décrire, comprendre et expliquer un fait social concernant la pratique sportive. Par exemple, on constate que les personnes qui habitent dans les capitales africaines (Alger, Brazzaville, Lagos, Dakar, Libreville...) sont plus sportives que celles qui vivent dans les communes rurales (Assas, Biankouma, Caplong, Cocobeach, Nkang...). À partir de ce moment, il faut chercher à établir un lien de causalité en proposant des hypothèses de travail : Le sous-équipement en installations sportives

est-il un obstacle pour les ruraux (habitants des villages ou de campagne) ? La bonne qualité des infrastructures sportives est-elle un facteur favorable pour les urbains (habitants des villes métropoles) ? Faut-il chercher d'autres luthiers explicatifs ? Les moyens de transports en commun sont-ils suffisants ? La « culture » propre à tel ou tel milieu socio-professionnel constitue-t-elle un frein ? etc. Chacun de ces plaidoyers possède ses particularités, mais il est possible de les unir sportivement et/ou de les comparer. Ainsi, selon les propositions de la dialectique empirico-réaliste des stapsiens, il faut dépasser les stéréotypes pour comprendre les préalables épistémologiques de ce concept flottant.

3. INCURSION DU SPORT DANS LA SOCIÉTÉ PAR LES AUTEURS GABONAIS

Pour cette recherche, le panorama ci-dessous permet d'entrevoir les glèbes exploitées par les auteurs gabonais à ce jour. Il est question de présenter les pionniers et leurs axes de recherche afin de montrer le caractère pluridisciplinaire, tels les loisirs de Baubebet, en 2019 qui a permis d'évoquer les condition territoriales et politiques dans la gestion des parcs nationaux en vue de la mise en place d'une écorécréativité communautaire. Les pratiques corporelles de Ndong Bekale en 2016 et les pratiques traditionnelles anthropologiques de Nguéma Akué en 2013 montrent malheureusement que les nouvelles pratiques sportives des (4M) « Marchands, Militaires, Missionnaires, Médecins » vont inscrire le Gabon dans un mimétisme des pratiques sportives occidentales sans tenir compte de la crossette autochtone de son organisation sportive.

Dans la même lignée, les politiques sportives de Nguema Edou, en 2015, les organisations de Megne M'Ella, en 2014, les Institutions sportives d'Allogho Nze, en 2011 et les institutions socioculturelles de Massaye Boukingui-Ngouangui, en 1999, présentent les différentes stratégies de légitimation développées par chaque acteur, chaque institution, chaque organisation. Pour ces défricheurs, le sport transcende les frontières culturelles et géographiques pour rassembler les individus autour d'un objectif commun. Que ce soit à travers les Compétitions, les Institutions, les Organisations, les politiques publiques, nationales ou internationales ou encore dans l'esprit d'équipe qui anime les clubs locaux, les fédérations, les laboratoires, le sport crée des liens sociaux herculéens et demeure un fait social au même titre que l'éducation, la religion et la politique.

Dans le champ de la linguistique, Mebiame Akono, en 1999, met en exergue, les mécanismes linguistiques qui participent au fonctionnement général des interviews de football à travers l'identification des caractéristiques énonciatives qui sont inhérentes à l'homme en *sus*, Ndémégana, en 2013 ; aborde la question du rapport entre les conjonctures socio-politiques de l'Espagne de la première moitié du XXe siècle et le traitement du fait sportif en Catalogne. Ce terme englobe à la fois l'activité sportive proprement dite et sa retranscription dans les journaux spécialisés. Pour ces puristes, le sport est également un vecteur d'intégration sociale, car il permet aux individus de tous horizons sociolinguistiques et culturels de se rencontrer sur un terrain neutre, favorisant ainsi l'interaction verbale et l'interculturalité dans un esprit de tolérance. C'est pourquoi, Nsie Obame, en 1990, démontre que la médecine du sport apparaît comme un auxiliaire précieux dans l'amélioration des performances sportives. En effet, la pratique du sport impose une surveillance médicale continue des athlètes qui commence par la visite d'aptitude et qui permet d'éviter ou de traiter les accidents sportifs. Cependant, la

physiologie de Ntougou Assoumou, en 2010, échalote les dysfonctions cardiovasculaires et cérébrovasculaires qui constituent une des principales causes de morbidité et de mortalité à l'échelle mondiale. Cette recherche s'inscrit dans une logique descriptive à finalité préventive, en analysant les mécanismes de dysfonctionnement, notamment sur le plan physiologique.

En résumé, les auteurs gabonais montrent la variété des thématiques, selon l'environnement spatio-temporel. Soulignons, que cet état de l'art présente avec une évidence aveugle des travaux pionniers dans le champ sportif. Ainsi pour cette prospection, il est important d'élaborer une classification descriptive des sports en sous-catégories pour comprendre leurs différents types. Cette liste est évidemment très longue, mais voici les regroupements les plus importants pour comprendre la catégorisation des APS. (Sport de loisirs, sport amateur, sport professionnel, Sport individuel et collectif et autres (...))

Tableau 2 : Classification descriptives des sports dans la société	
Sports	Interprétation dans le domaine des STAPS
Athlétisme Marche, Marathon, Sprint, Demi-fond, Saut, Lancers...	L'athlétisme est l'un des rares sports universellement pratiqués aussi bien dans la société traditionnelle que moderne. À ce jour, elle comporte de nombreuses épreuves qui peuvent être réparties en quatre (4) catégories : les courses, elles-mêmes divisées en trois (3) sous-catégories (vitesse, endurance et la résistance), les sauts, divisés en deux (2) autres sous-catégories (les sauts verticaux et les sauts horizontaux), les lancers, divisés en deux (2) sous-catégories (les lancers légers et les lancers lourds), et les épreuves combinées.
Cyclisme BMX, Vélo tout terrain...	Le cyclisme est une activité sportive qui se pratique avec un vélo, proposant des courses selon le pratiquant comme le <u>cyclotourisme</u> , le <u>cyclisme sur route</u> , le <u>cyclisme sur piste</u> , le <u>cyclo-cross</u> , le <u>vélo tout terrain</u> (abrégé couramment <u>VTT</u>), le <u>BMX</u> , le <u>cyclisme en salle</u> et le <u>polo-vélo</u> .
Gymnastique aérobic, trampoline, <u>gymnastique acrobatique</u> , <u>tumbling</u>	Le terme gymnastique est appliqué à des formes d'activités dites gymniques, il regroupe aujourd'hui des formes très bigarrées de disciplines sportives, pratiquées pour le loisir, la compétition artistique et gymnique.

Sports collectifs Handball, Football, Basket-ball, Rugby, Baseball,...	La pratique des sports collectifs participe au même titre que les sports individuels à l'éducation physique et sportive et contribue par spécificité aux fins éducatives et à l'intégration sociale. Le sport collectif vise à développer la notion du jeu collectif d'équipe, les habiletés motrices nécessaires à l'expression des qualités individuelles. Toutefois, il ne faut pas confondre la notion de sport collectif avec celle de sports d'équipes. Il faut rappeler que certains sports individuels comme la formule 1 et le cyclisme sont souvent des sports d'équipes mais pas des sports collectifs. Par terminologie un sport collectif n'octroie pas de titre individuel, mais seulement des titres collectifs. <i>In fine</i> , un sport collectif est un sport qui oppose des équipes entre elles, par opposition à un sport individuel. Les sports utilisant des ballons sont des jeux collectifs. À l'exception de la gymnastique rythmique dont l'un des instruments utilisés est un ballon.
Sports de combat Boxe, Escrime, Lutte,...	Un sport de combat renferme des règles qui visent à garantir l'intégrité physique. Ils font très souvent l'objet de compétitions, et ont alors un arbitre pour faire appliquer les règles. Le sport de combat se distingue du combat réel par ailleurs, il agrée la confrontation dans un esprit de fair-play et d'éthique sportif. Les sports de combat de percussion se focalisent sur les techniques de frappe. La notion de « sport de combat » est distincte de celle des arts martiaux
Sports individuels	C'est une activité physique et sportive se pratiquant uniquement en simple.
Sports de cible Bowling, Golf, Tir à l'arc, ...	De nos jours, plusieurs jeux s'organisent entre deux cibles. C'est une activité sportive dont l'objet porte sur une zone d'un cadre destiné à être visé, souvent représentée par des cercles concentriques. Il est utilisé à ce jour dans toutes les disciplines sportives, le plus souvent individuel, comme lors du all star Game pour prendre l'exemple du basket (tir sportif) ou des jeux tels que le tir à l'arc, les fléchettes.
Sports nautiques Voile, Surf, Aviron,...	Le sport nautique est une activité physique et sportive qui se pratique dans ou sur l'eau. (Piscine ; Lac ; Fleuve ; Mer).
Sports de raquette Tennis, Badminton, Ping-Pong...	Un sport de raquette est une activité sportive dont les participants utilisent des raquettes comme instrument de base. Cette raquette sert nécessairement à renvoyer vers le coéquipier, l'adversaire un objet comme un volant, une balle de tennis, de ping-pong. En revanche certains APS se rapprochent de jeux de raquettes, à titre d'exemple, la balle au tambourin ou ce dernier fait office de raquette.

Autres Sports	Sports anciens : pancrace, course de Chars, volata, ... Sports de glisse : ski, kitesurf, snowboard, ... Sports avec animaux : sports équestres, course de chameaux Sports de glace : patinage artistique, luge, ... Sports aériens: ULM, vol libre... Sports mécaniques : Formule 1 et 2 motocross, karting
---------------	---

Source : Tableau réalisé par l'auteur à la suite des données empiriques de ses travaux. (Megne M'Ella, 2014)

Après cette présentation classificatoire et descriptive des sports dans la société contemporaine, il importe de signifier que le sport comporte une multitude de fonctions dans le monde capitaliste. De ce fait, on peut citer la fonction agonale, économique, hédonique, esthétique, militaire, mythologique, hygiénique, ludique, juridique, thérapeutique et socio-politique etc. Cette présentation consiste à prendre en considération, de manière exhaustive, les différentes dimensions du sport mais également de comprendre la multiplicité de ses missions. C'est à Bouet (2007)⁸⁵ que nous devons une approche ordonnée de ces différentes missions dans sa thèse « Signification du Sport ». En conséquence, ce qui caractérise l'évolution du sport, c'est sa présence dans tous les univers de la vie quotidienne. Ainsi observé, on constate que la compréhension des jeux traditionnels et le sport moderne présentent un certain nombre de similitudes. Toutefois, il convient de ne pas minimiser les différences : l'éthique des participants, les organisations et les règles qui régissent les APS. Du fait de ses multiples formes, spectacles et pratiques ; loisirs et compétitions, le sociologue du sport doit prendre en considération tous les éléments culturels de chaque espace pour construire cet objet de recherche pluridisciplinaire et multidimensionnel.

4. LECTURE ET INTERPRETATION DES FONCTIONS DU SPORT RÉFÉRENT

Le sport, ayant entre autres missions d'unir les peuples dans leur diversité, comporte en son sein des interactions sociales qui contribuent à l'implémentation des valeurs telles que le vivre-ensemble, le fair-play, le partage, etc. Nul besoin d'être épésien⁸⁶ pour savoir que sur un plan *Physique*, le sport améliore également la santé physique en renforçant les muscles, les articulations, les os, le système cardiovasculaire et le système respiratoire. Dans le cadre *Mental*, il peut aider à réduire le stress et l'anxiété en libérant des endorphines, qui peuvent améliorer l'humeur et le bien-être psychologique. Mais aussi *Thérapeutique*, en participant à la réadaptation physique et émotionnelle des personnes souffrant de maladies ou de blessures. Sur un plan *Social*, le sport peut être un moyen de rassembler des individus, en générant un sentiment de communauté et de camaraderie. Sur le plan politique, il peut être utilisé pour bâtir et édifier des relations internationales positives mais plus encore encourager le respect des différences culturelles. Raison pour laquelle, sur un plan *Éducatif*, le sport peut enseigner des compétences telles que la discipline, la persévérance, la coopération, la gestion du temps, la réflexivité dans les résolutions de problèmes. En effet, dans le domaine économique, le sport peut générer des emplois et contribuer au développement économique grâce à la production de biens et de services associés à l'industrie du sport. C'est à ce niveau que le sport *Événementiel* peut être utilisé pour l'organisation des

⁸⁵ Michel Bouet, *Signification du sport*, Paris, ed. Universitaire, 2007.

⁸⁶ Epesien : qui renvoie à un spécialiste de l'Éducation physique et sportive

événements particuliers (CAN 2012 & 2017, par exemple), des compétitions sportives de haut niveau, des initiatives de levée de fonds ou des événements caritatifs. C'est en cela, que le sport renvoie à un point d'hologramme, car il porte l'ensemble des problématiques existentielles de l'Homme dans la vie active. Toutefois, il retient aujourd'hui toute notre attention tant qu'il éclaire la *doxa* sur les enjeux d'un corps humain toujours plus en ébullition, avec les interrogations récurrentes et parfois transversales, comme le souligne ce premier colloque international dans l'espace gabonais organisé par l'Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH/CENAREST) de Libreville : « *1960-2023 : 63 ans de Sport et d'éducation physique au Gabon. Regards Croisés et Perspectives en vue de la Redynamisation du Paradigme Sportif* ». De ce fait, si on admet que la structuration de notre recherche tourne autour de trois types de résolutions épistémologiques, à savoir les variables qui ratifient l'analyse des activités physiques et sportives, qui sont nécessairement des *variables indépendantes* (caractérisant les publics, les acteurs, les joueurs), et ensuite des *variables dépendantes* (manifestement les activités physiques et sportives), et enfin indubitablement des *variables intermédiaires* (des médiations opérant de façon favorable, des contraintes et des obstacles opérant de façon défavorable). Au final, le sport porte en lui tous les faits de la cité.

5. PLAIDOYER DU SPORT DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Inscrire la sociologie du sport dans le champ des STAPS, est en soi, un acte majeur du fait de la complexité croissante de cet objet. Face à une telle diversité et à la pauvreté des recherches dans ce domaine, le Gabon fait « paradoxe » eu égard à l'importance que ce phénomène revêt dans la société contemporaine. Toutefois, la sociologie du sport trouve sa plénitude dans la description des APS qui ne fait que traduire le développement des STAPS dans la division sociale du travail. C'est assurément pour cela, que les sociologues n'ont pas ignoré la réalité des modèles d'APS. Pour eux, le sport est un moyen de démocratisation, c'est-à-dire la possibilité réelle et progressive pour une personne de pouvoir accéder au sport de son choix. Plus encore, le fait qu'un sport soit ouvert à un ensemble de personnes sans distinction de race, d'ethnie ou de religion, lui permet d'embrasser le pratiquant indépendamment d'une classe sociale prédéfinie (héritage culturel, diplôme, profession, salaire...).

On se rend bien compte que donner une définition du sport, c'est être assez précis. De nos jours, le sociologue du sport recommande une ouverture d'esprit pour lire les changements sociaux mineurs ou majeurs dans le déroulement de l'organisation des APS. Pour preuve, l'arrivée d'une pandémie telle que la Covid19⁸⁷, comme en 2019,

⁸⁷ La maladie à coronavirus 2019 ou Covid-19 selon Louopou Rose Tokpa est le télescopage des signifiants co[rona] + Vi[rus] + Décembre] + [20]19. Le néologisme prend le sens d'un virus ayant la forme d'une couronne et dont les premières personnes infectées ont été identifiées en décembre. C'est une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale causée par la souche de coronavirus SARS-CoV-2. Les symptômes les plus fréquents sont la fièvre, la toux et la gêne respiratoire et, plus rarement, un syndrome de détresse respiratoire aiguë pouvant entraîner la mort, notamment chez les personnes rendues fragiles par l'âge ou des comorbidités. Il existe un taux important de formes asymptomatiques. La transmission interhumaine se fait surtout via des gouttelettes respiratoires, postillons comme la grippe saisonnière, surtout lors de toux et éternuements ou par contact manuel avec une surface contaminée suivi d'un toucher de la main sur le visage (bouche, nez, yeux, par la peau). La période d'incubation dure généralement deux à quatorze jours, voire 20 jours (cinq jours en moyenne). Une proportion importante de personnes infectées, entre autres les enfants, ne présentent souvent aucun symptôme mais peuvent transmettre la maladie augmentant sa contagiosité

doit nécessairement nous interpeller afin que les Pratiquants, les Encadrants, les Instituts sportifs, les Fédérations, les Éducateurs ou les Chercheurs trouvent *ipso facto* une nouvelle forme d'APS pendant une telle période de crise sanitaire inédite. Ce n'est sans doute pas un hasard, si toutes les APS sont en *stand by* pendant ce cycle sanitaire, démarche habituelle en matière épidémiologique depuis la Grèce Antique. Au titre de celle-ci, se compte le confinement partiel ou total de la population donc des APS individuelles ou collectives à l'échelle d'une ville, d'une région, d'un pays ou d'un continent. C'est à ce moment que se situe tout l'enjeu du sociologue du sport, car il a pour mission de comprendre les 6W également appelé la méthode de questionnement en anglais *Who ? What ? Where ? When ? Way ? Why ?*⁸⁸ afin de mieux appréhender cette pandémie qui traverse la planète. De là, se lit la chronique funeste d'une humanité en péril, menacée de toutes parts par un virus invisible qui plane de Wuhan à Postua, en traversant Guadalajara, Accra, Abu-Dhabi, New-York, Cadaujac et Oyem. Aussi, faut-il l'avouer, cette pandémie propose une autre approche des APS par le sociologue du sport. Depuis son arrivée en décembre 2019 en Chine (foyer originaire du virus), on constate que l'APS ne se résume plus au sport-spectacle dont il a été « un instrument d'émancipation pour les ouvriers, les féministes, les militants anticolonialistes, les jeunes des quartiers populaires et les contestataires du monde entier depuis plus d'un siècle » (Correia, 2018 : 48), mais résulte de multiples traits qui caractérisent les particularités sanitaires, environnementales et de développement durable du monde actuel.

Pendant cette crise sanitaire, le sport a été soumis aux désagréments du cours de la vie. En effet, lors de l'épidémie du coronavirus (Covid19), l'hypothèse selon laquelle ce virus pourrait se transmettre par contagion *via* les aérosols, fait l'objet de nombreuses spéculations et n'est pas encore scientifiquement prouvée. Toutefois, un vocabulaire universel avait vu le jour autour de ce débat intercontinental avec la lettre (C) comme le souligne également la spécialiste des mots-valises Louopou Rose Tokpa⁸⁹: (Chine ; Contagion ; Confinement ; Cauchemar, Cas ; Confirmé ; Colère ; Cache-nez ; Contamination ; Couvre-feu ; Cimetière ; Crémation ; Chloroquine ; Création, Christ). C'est un nouveau jargon qui met au grand jour toute la facticité des rituels communautaires des grands événements sportifs comme les Jeux Olympiques de Tokyo de (2020) reportés à la période estivale de l'année suivante (2021). À cela s'ajoutent les différents championnats nationaux ou internationaux qui rythment le calendrier des fédérations sportives, des pratiquants et des spectateurs à l'échelle mondiale et qui furent annulés. En un rien de temps, on assiste à un « *black-out* », donc d'un « fait social total » pour reprendre l'expression forgée par M. Mauss, récriée par tous les stapsiens.

La pratique des APS sera sûrement propice à l'efflorescence de la dixième Satire de Juvénal « *Mens sana in corpore sano* (un esprit sain dans un corps sain) » pendant cette période de confinement. À l'évidence, le sociologue du sport doit faire preuve d'imagination, de créativité et de valeur pendant ce « *KO planétaire* ». Raison pour laquelle les stapsiens sont contraints d'appréhender la pertinence des jeux récréatifs pour l'équilibre psychique de la population pendant cette phase de crise sanitaire mondiale. Pourtant, il est judicieux de préciser que les jeux sont d'une autre nature que les jeux

⁸⁸ La méthode des 6 w se traduit en français de la manière suivante. **QQOQCP** est un acronyme dont chaque lettre correspond à une question qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? on peut aussi ajouter **Combien ?** pour reprendre la pensée mathématicienne d'A. Grenouilleau.

⁸⁹ Louopou Rose Tokpa (2018), *Les mots valises en espagnol*, Thèse de doctorat en Études Ibérique et ibero-américaines de l'Université de Montaigne de Bordeaux

cérémoniaux en apparence récréatifs, que les sociétés traditionnelles organisent à l'occasion d'évènements tels que les mariages ou les funérailles. D'ailleurs, ces rassemblements étant proscrits pendant la période du Covid19 (*l'exemple au Gabon, les rassemblements de plus de dix (10) personnes étaient interdits*). La difficile réalité créée par le Coronavirus comme séquence d'un cauchemar, s'impose rationnellement comme le lieu de vie de tous les sportifs. C'est à ce niveau que nous sommes d'accord avec Ferdinand de Saussure, pour qui « bien loin que l'objet précède le point de vue, on dirait que c'est le point de vue qui crée l'objet » (Saussure, 1972 : 23) pendant cette période. On remarque ainsi, que le village planétaire vit à ce jour dans l'espace chimérique d'une pandémie. Il faut que le sociologue du sport se trouve investi des démarches et donc des savoirs que l'on peut caractériser en termes de sociologie empirique, psychologisante et globalisante avant, pendant, après les périodes de crises ou tout autres fléaux. Car depuis son cadre empirique de Bikele à Marseille, de Rio de Janeiro à Kinshassa, le stapsien a permis de renouveler l'analyse de la conformité et de la déviance, c'est-à-dire, qu'il analyse, comprend, interprète la nouvelle approche de l'ordre sportif mondial en cherchant à dépasser l'opposition entre la société et l'individu, en montrant que la personnalité d'un individu se forme au contact des autres interactions symboliques. En conséquence, la sociologie du sport dans le développement des STAPS procède parallèlement par comparaison dans le cadre empirique (ex. comparer la réalité de la pratique des sports en Afrique francophone avec la réalité de la pratique des sports des pays colonisateurs et autres). La sociologie du sport procède aussi par juxtaposition dans le temps avec les questions telles que : Les africains pratiquaient-ils du sport avant l'arrivée des colonisateurs ? Quels types de sports pratiquaient-ils alors ? La pratique d'un sport était-elle de l'exclusivité du missionnaire, du marchand, du médecin ou du malade (à savoir l'indigène ou l'autochtone pour reprendre l'expression des socio-ethnologues) ? Qui pratiquaient les sports au début du siècle ? Quels sont les principaux facteurs loquaces qui permettent de déplier les ressemblances ou les différences ostensibles entre les tropiques et l'Occident ? Quelles sont les disparités entre sport scolaire, universitaire, militaire, civil, personnes à mobilités réduites (handisport) ? Quelle distinction entre l'APS et l'EPS ? Quels business modèles « africains » doit-on instituer pour développer l'écosystème et en faire un véritable vecteur de croissance inclusive et durable pour un essor vers la félicité pendant cette période de transition au Gabon ? C'est en considérant les faits susmentionnés que les dirigeants politiques vont répondre aux défis socio-économiques et environnementaux de ce fait social complexe.

CONCLUSION

Le sport ne se limite plus, de nos jours, à la seule recherche des performances, il a de multiples fonctions dans la société (loisir, prévention sociale, éducation, expressions personnelles, hygiène de vie). Heureusement, ce fait de société est tantôt encensé parce qu'il est vecteur de lien social, d'intégration, de santé et autres vertus, « tantôt dédaigné parce qu'il ravive les plus bas instincts de l'humanité (la vénalité, la violence, la prédateur) » (Megne M'Ella, 2014 : 45). Il demeure un fait social ambivalent et paradoxal, donnant lieu aussi bien à toutes les formes d'hagiographies qu'aux critiques les plus radicales. Cette forme de décalage pluridimensionnel suppose une anaphylaxie⁹⁰,

⁹⁰ Anaphylaxie renvoie ici à un fait très sensible

permettant aux stapsiens de ne pas voir ce que tout le monde voit et de s'adresser à toutes les couches de la population afin d'éduquer, de former, de soigner et de chercher le bien-être des individus sur différents plans : social, mental, juridique, sanitaire, environnemental, etc. Evidemment, dans sa vision moderne, le sport est ancré à l'émergence des valeurs libérales : individualisme, résistance, pression, distension, effort, mérite, régulation, valeurs et normes, anomie et déviance, conviction. Dès à présent, on peut constater qu'il a indubitablement parcouru des logiques contradictoires aussi comme le sentiment d'amitié au sein d'une même équipe mais d'inimitié face à l'adversité ; tolérant par son ouverture à chacune et chacun sans discrimination de race, de religion, de culture, de profession ou de classe, mais souvent sexiste dans la stratification sociale entre les femmes et les hommes ; démocratique, car il consacre l'égalité de tous devant la règle mais aristocratique dans la production d'élites et le culte de la performance donc du classement. Pour terminer, le sport est un tout dans la cité et traverse le temps et l'espace.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Allogho-Nze C., 2011,** Etude de l'organisation et du Fonctionnement des Institutions Sportives au Gabon, genèse et analyse prospective d'une politique publique, Thèse de Doctorat de l'Université Bordeaux Victor Segalen.
- Augustin J. P., 1995,** *Sport, géographie et aménagement du territoire*, Paris, Nathan.
- Augustin J.-P., 2007,** *Géographie du sport. Spatialités contemporaines et mondialisation*, Paris, Armand Colin (collection U - Géographie).
- Augustin J.-P., 2014,** *La course au cérémonie planétaires « Sport et Démocratie »*. Paris, France Forum. 2014. pp.14-17.
- Bachelard G., 2004,** *La formation de l'esprit scientifique. Contribution à la psychanalyse de la connaissance*, (1ère éd.1938). Paris, Vrin Coll. « bibliothèque des textes philosophiques ».
- Baubebet Andong S. R., 2019,** L'ecorécréativité communautaire. Une perspective de développement local dans les parcs nationaux du Gabon, Thèse de Doctorat de l'Université de Grenoble et Alpes.
- Bodin D., 1998,** *Sports et Violences. Analyse des phénomènes de déviations et de violence chez les supporters de football à partir d'une étude comparative du supportérisme dans le basket-ball, le football, le rugby et le volley-ball*. Thèse Université de Bordeaux 2, Victor Segalen, mention STAPS.
- Bouet M., 1998,** *Questions de Sportologie*. L'harmmattan. Paris.
- Correia M., 2018,** *Une Histoire Populaire du Football*. Paris, la Découverte.
- Deville-Danthu B., 1997,** *Le sport en noir et blanc. Du sport colonial au sport africain dans les anciens territoires français d'Afrique occidentales (1920-1965)*. Paris, L'Harmattan.
- Elias N. & Dunning E., 1991,** *Sport et Civilisation la violence maîtrisée*. Paris, Fayard.
- Jappe A., 2017,** *La société autophage. Capitalisme, démesure et autodestruction*, Paris, La Découverte.
- Massaye Boukingui Ngouangui, 1999,** La vie associative en Afrique Noire Francophone. Les organisations de jeunesse à Libreville. Thèse de Doctorat, Université Paris X Nanterre. Faculté des lettres et sciences Humaines, U.F.R. APS.

- Mebiame Akono P., 1999**, Analyse interactionniste des interviews de footballeurs professionnels dans la presse écrite et à la télévision, Thèse de Doctorat de l'Université Lumière Lyon II, Sciences du Langage.
- Megne M'Ella G. D., 2014**, L'organisation sociale du sport au Gabon, de l'indépendance à nos jours (1962-2012). Analyse socio-historique des facteurs de facilitation et des contraintes. Perspectives comparatives : Cameroun- Sénégal. Thèse de doctorat nouveau régime de Bordeaux, Université de Bordeaux.
- Megne M'Ella G. D., 2019c**, « Sport et Recherche des liaisons complexes d'un fait social. Eléments d'analyse de la construction d'une discipline à l'université gabonaise », *Regalish, Revue Gabonaise De Littérature et Sciences* (5), 5-18, <http://www.regalish.net/>. Consulté le 16 avril 2023
- Megne M'Ella G. D., 2020**, « L'organisation sportive en milieu universitaire gabonais, analyse socio-historique d'un rendez-vous manqué ? » *Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine*, (32), 237-250.
- Ndemengana J.- F., 2013**, La presse sportive catalane (1931-1951), Thèse de Doctorat de l'Université de Tours.
- Ndong Bekale J., 2016**, Sociohistoire du sport et des pratiques corporelles au Gabon de l'indépendance à nos jours, Thèse de doctorat de l'Université de Grenoble et Alpes.
- Nguema Akue O., 2013**, « Pour une anthropologie anarchiste des techniques dans la sorcellerie sportive : Le Mesing chez les fang du Gabon », Thèse de Doctorat de l'Université de Saint Etienne.
- Nguema Edou A. G., 2015**, Les politiques publiques du sport et des pratiques corporelles traditionnelles au Gabon : Rôle de l'Etat et implication des acteurs politiques, Thèse de Doctorat à l'Université de Strasbourg.
- Ntougou Assoumou G. H., 2010**, Syndrome Métabolique chez le sujet âgé : Relation avec la dysrégulation du système Nerveux Autonome, l'inflammation, et le syndrome d'Apnées du Sommeil, Thèse de Doctorat, de l'Université de Saint-Etienne.
- Nsie Obame H., 1990**, Intérêt de la surveillance médicale (cardio-vasculaire) du sportif gabonais, Mémoire pour l'obtention du Diplôme interuniversitaire Franco-Africain de Médecine de sport. Université d'Aix Marseille II. Faculté de Médecine de Marseille, centre de formation et de recherche en Médecine et Santé tropicale.
- Oumarou T. & Chazaud P., 2010**, *Football, Religion et Politique en Afrique, Sociologie du football africain*. Logiques sociales. Paris, l'Harmattan.
- Parlebas P. & Boutin M., 2019**, *Jeux sportifs, jeux de société et Classifications*, Paris, l'Harmattan, Mouvement Savoir.
- Saussure de F., 1972**, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.